

RAPPORT PASTEUR

TISSER DES LIENS DE CONFIANCE

C'est assurément notre vocation principale: favoriser le tissage de liens les uns avec les autres. Dit autrement, nous essayons d'accueillir chacun individuellement, mais cet accueil s'inscrit dans un lieu où il y a aussi du « collectif » et donc la possibilité pour chacun d'entrer en relation avec d'autres. Cette dimension collective et ce tissage de relations est un ouvrage laborieux où s'entremêlent des joies et des difficultés. Certaines relations sont conflictuelles et douloureuses, d'autres occasion de partages et source de réconfort. Notre pari, c'est que ces temps de partage au foyer produisent de la confiance. Tant il est vrai que sans la confiance des autres, personne ne peut vivre et s'épanouir. C'est grâce à la confiance que d'autres m'accordent, que je trouve confiance en moi. C'est grâce à leur estime que germe et grandit l'estime de soi. Je comparerai ces relations de confiance qui se tissent entre les uns et les autres à un filet de trampoline qui aide à rebondir. Lorsque les aléas de la vie bousculent notre existence et la met à terre, avoir un filet tissé de confiance pour rebondir et repartir, c'est primordial.

Hélas, nous sommes parfois impatients en tant que responsables du foyer, bénévoles ou salariés. Nous voudrions obtenir très vite des résultats visibles et tangibles. Que les personnes que nous accueillons trouvent rapidement un logement ou un emploi ou un stage d'insertion. Et pour être rassuré sur l'utilité de ce que nous faisons, nous serions prêts à faire beaucoup, et parfois au-delà ce que les personnes nous demandent ou même à leur place, s'il le faut. Mais ce souci d'efficacité risque de mettre à mal la confiance patiemment tissée. L'obsession du résultat pourrait finir par déchirer le tissu des relations à force de trop tirer dessus. C'est ce que nous apprenons en particulier au sein du groupe de bénévoles qui s'est mis en place autour de Guy Baillon. Accepter de marcher au rythme d'autrui. Ne pas trop vite projeter sur lui nos propres exigences. Se dire que tisser de la confiance, ce n'est pas rien, c'est en vérité la seule base sur laquelle on peut construire durablement une vie.

CONSTRUIRE ENSEMBLE L'AVENIR

Le climat social est morose depuis quelques années. Et le pessimisme se généralise. On ne croit plus en notre capacité d'agir. On se résigne bien souvent à baisser les bras. Cependant, pour ma part j'ai découvert au foyer la capacité d'agir ensemble. Car c'est vrai, l'individu seul est bien souvent impuissant à agir. Mais avec d'autres, c'est différent. Pour trouver un emploi par exemple-je pense au parcours des personnes qui viennent à MIRP, l'échange de pratiques avec d'autres est utile, pouvoir bénéficier d'un savoir-faire, s'encourager mutuellement, étendre son réseau de connaissances, cela ouvre des portes auquel on ne peut avoir accès seul. C'est la richesse du Foyer que de pouvoir construire en semble ; construire notre avenir à titre individuel mais aussi construire notre société de demain. Oui je sais, cela peut sembler prétentieux de parler ainsi. Cependant aujourd'hui on tombe plus souvent dans l'autre extrême en se persuadant qu'on ne peut rien faire car la société est devenu trop complexe et parce que les problèmes sont devenus mondiaux et donc hors de notre portée. Et c'est pour conjurer ce fatalisme ambiant que nous vous proposons un échange cet AM sur « penser global et agir local ». Le foyer de grenelle fait partie d'un ensemble plus large qu'on appelle la société civile et qui détient elle aussi un pouvoir d'action non négligeable, pour peu qu'elle s'organise en collectifs et en acceptant de travailler en partenariat.

FAVORISER LES ESPACES et les TEMPS COMMUNS

Le risque que nous courrons au foyer, c'est de vivre de façon éclatée la multitude de nos actions. Le rapport d'activité vous donne un aperçu de tout ce qui se vit au foyer. c'est bien de s'en réjouir tout en se rappelant que ce ne sont pas des morceaux épars et séparés les uns des autres, mais qui sont là pour s'emboîter et former un puzzle ou une mosaïque si vous préférez cette image. D'où la nécessité de cultiver l'art de vivre ensemble (je cite là une expression que j'ai entendue tout récemment de la bouche d'un bénévole...) c a d plus concrètement cultiver les temps communs que ns ns donnons ; et c'est pour cela que nous avons mis en place le comité des fêtes ; il se nomme ainsi pour l'instant car dans un 1^{er} temps sa mission est de préparer les temps communs que sont la fête de Noël ou la fête de fin d'année du Foyer, mais nous pourrions aussi le nommer conseil de maison en élargissant un peu ses missions ; point important, ce comité a vocation de réunir deux représentants de chaque activité du foyer, et parmi eux des bénévoles mais aussi des accueillis. L'objectif n'est pas encore atteint, mais nous y travaillons tant il nous semble important d'être le plus nombreux possible à cultiver l'art de vivre ensemble. Et après avoir parlé des temps communs, il faut parler des espaces communs ; Vous allez me dire, toutes les salles de la maison font partie de l'espace commun puisqu'elles sont toutes polyvalentes ou presque, c a d destinées à accueillir des activités différentes. Mais il y a au foyer un espace commun plus central encore, c'est le café. Comme le café de la place de nos villages d'autrefois, il est un carrefour, un lieu de rencontres entre les différents publics du foyer, un espace d'échanges et de convivialité. Et donc, il est important que vous y alliez tous, il n'est pas un lieu réservé à quelques-uns, il appartient à tous.

ENTREtenir LA DIMENSION SPIRITUELLE

L'H ne vit pas de pain seulement, il ne vit pas de consommation uniquement, ni de prestations sociales, mais il a besoin aussi de spiritualité. Vous allez dire que c'est mon boulot de pasteur de défendre cela, et ce n'est pas tout à fait faux. Si nous voulons accueillir chaque personne dans sa globalité, il est important de prendre en compte toutes les dimensions de son existence, familiale, sociale, psychologique économique et aussi la dimension spirituelle. Spirituel au sens large du terme. Je ne parle pas seulement de mon protestantisme ou mon église d'appartenance. Les chrétiens n'ont pas le monopole du spirituel ni aucune autre religion d'ailleurs. Le spirituel habite chacune de nos traditions religieuses ou philosophiques. Et au-delà de nos pratiques particulières, le spirituel habite chacun de nous parce que chacun de nous chemine dans une constante quête de sens. Chacun de nous est traversé de questions existentielles, chacun s'interroge sur ce qui donne sens à sa vie, sur ce qui est essentiel et ce qui l'est moins. Et il est important aussi que nous partagions nos essentiels. Le foyer est un lieu privilégié pour ce dialogue entre familles spirituelles et je suis heureux que nous ayons pu accueillir cet automne une rencontre interreligieuse sur le thème « Stéréotypes et préjugés ».

DIRE NOTRE RECONNAISSANCE. En effet, C'est très important de dire notre reconnaissance à toutes celles et œuvrent au foyer et dont vous êtes. Mais je pense plus particulièrement aujourd'hui aux membres du conseil, puisque nous allons par notre vote tout à l'heure procéder au renouvellement du Conseil. Et je voudrais que nous disions merci notamment aux conseillers sortants et qui ne se représentent pas, après avoir effectué plusieurs mandats successifs, rassurez-vous; ils quittent le conseil mais pas le foyer, et je voudrais les nommer, Roselyne DU CREST, Bernard LEDAY, Thérèse PICQUENARD, Jacqueline PRÉTET, Philippe HUMBERT. Il y aurait tant à dire sur chacun et chacune

d'eux, mais je voudrais juste adresser une mention particulière à Philippe HUMBERT qui est le président qui m'a accueilli au foyer, il y a presque quatre ans, lorsque je suis arrivé, puis Quitterie deux mois plus tard. Je voudrais le remercier pour sa disponibilité; cela prend du temps la présidence d'un foyer comme celui-ci, et il n'a pas ménagé sa peine, il a été un précieux soutien notamment pour la directrice et le pasteur, dans l'accompagnement de situations difficiles où on se trouve écartelés entre l'idéal et la réalité, entre ce qui est souhaitable et ce qui est possible. Merci aussi Philippe pour ton souci de garder unies toutes les dimensions de la vie du foyer, sans en négliger aucune. C'est une alchimie particulière que de réunir dans un même lieu, du cultuel, du social, du culturel du politique.... merci enfin pour ton efficacité dans la mise en œuvre des décisions prises, et pour assurer le suivi des dossiers, afin qu'aucun ne reste en souffrance.